

## CHAPITRE 5

# UNE VICTOIRE AU GOÛT AMER

Le soir même, les malades vont déjà mieux. Cela tombe bien, car Napoléon partage le dîner des soldats. Et il y a double ration pour tous ! Les hommes savent ce que cela signifie : le combat est proche. L'Empereur leur dit :

– Soldats, demain nous attaquerons. Et demain, l'ennemi sera vaincu !

Des hourras accueillent ses propos.

## LA VÉRITABLE HISTOIRE DE JULES

Une nouvelle fois, Jules ne ferme pas l'œil de la nuit. Le lendemain, à l'aube, les soldats sont sur le pied de guerre. Ils profitent du brouillard pour prendre position, tout près d'Austerlitz. Bien que Lucien la connaisse déjà, Jules ne peut s'empêcher de lui répéter la tactique que Napoléon leur a révélée la veille :

– Nous allons faire croire aux soldats autrichiens et russes que l'aile droite de notre armée est affaiblie. Comme ça, ils vont concentrer leur attaque dessus et descendre dans la plaine. Pendant ce temps, nous

## UNE VICTOIRE AU GOÛT AMER

partirons à l'assaut du plateau de Pratzen et, de là, nous les repousserons !

Et c'est exactement ce qui se passe. Jules et les autres tambours battent la charge : les soldats avancent en rythme et le combat s'engage. Jules est excité et terrifié : des coups de fusil retentissent de tous côtés, des boulets de canon s'abattent dans la plaine et les soldats se battent corps à corps. Il met tout son cœur à frapper sur sa caisse, pour donner du courage à ses compagnons. Mais soudain, une vive douleur au ventre le fait tomber à genoux. Il vient d'être transpercé par une baïonnette\*.

\* *Lame pointue fixée au bout du canon d'un fusil.*

Gémissant, il rassemble pourtant ses forces pour entonner :

– On va leur percer le flanc, ran-tan-plan-tire-lire. On va leur percer le flanc, que nous allons rire !

Son chant est aussitôt repris par un, deux, dix soldats. Bientôt, il résonne dans toute la plaine. Heureux, Jules s'évanouit.

À son réveil, le jeune tambour se demande où il est. Il ouvre les yeux et entend :

– Il est réveillé, c'est un miracle !

Jules sourit.

Cette voix, il la connaît bien : c'est celle de sa grande sœur...

Après quelques semaines de repos, le garçon commence à se rétablir. Et, déjà, il attend avec impatience le moment où il rejoindra Lucien et sa troupe. Mais le médecin lui annonce qu'à cause de sa blessure il ne pourra plus faire partie de la Grande Armée.

Eugénie est soulagée : elle a failli perdre son frère, et continue de penser que Napoléon est prêt à sacrifier

*suite page 43*



retentissent pour annoncer au peuple qu'il s'agit d'un garçon. L'enfant reçoit le titre de roi de Rome et est surnommé l'Aiglon (l'Empereur est appelé l'Aigle). Après la chute de l'Empire, il suit sa mère en Autriche. Il meurt jeune, à 21 ans.



### La fin de l'Empereur

Après la défaite à Waterloo, Napoléon est exilé à Sainte-Hélène, une île perdue dans l'océan Atlantique. Il y est gardé par les Anglais. C'est là qu'il meurt, en 1821. Aujourd'hui, Napoléon fait partie de l'histoire car c'était à la fois un grand conquérant et un grand réformateur. C'est aussi un chef militaire dont l'ambition a causé de nombreux morts.

trop de vies pour servir son ambition. Mais Jules, lui, a beaucoup de mal à digérer la nouvelle. Pour le réconforter, sa sœur lui tend une lettre. Jules s'empresse de l'ouvrir.

– S'il te plaît, lis tout haut ! réclame Eugénie.

– D'accord..., accepte Jules.

« Cher gamin, tu m'as fait une sale blague en tombant sur le champ de bataille. Si tu étais mort, je t'aurais botté les fesses ! »

Dès ces premiers mots, Jules reconnaît l'humour et la gentillesse de Lucien. Il rit et poursuit : « C'est bête, la bataille s'est terminée peu après ton accident. Tu as manqué de peu la victoire ! Du coup, je vais te relater le discours de Napoléon pour nous féliciter. Il a dit : "Soldats, je suis content de vous. Lorsque vous rentrerez en France, mon peuple vous reverra avec joie et il vous suffira de dire : *J'étais à la bataille d'Austerlitz*, pour que l'on vous réponde : *Voilà un brave*." Ce discours s'adressait aussi à toi, Jules, car tu t'es montré très courageux, fils. Ton père aurait été fier de toi... Signé : Lucien. »

Un vague sourire aux lèvres, Jules laisse tomber la lettre sur ses genoux. Lucien va beaucoup lui manquer.

## LA VÉRITABLE HISTOIRE DE JULES

– Regarde, dit Eugénie, il y a un mot au dos de la lettre!  
Jules reprend la feuille et lit :

« P.-S. Au fait, j'allais oublier : je serai bientôt en permission. Je viendrai te donner une petite tape dans le dos, compte sur moi ! »

Cette fois, un vrai sourire s'affiche sur le visage de Jules...